
Au pays de l'abbé Bessou

Visite de l'église

Construite entre 1882 et 1885, elle est de style néogothique. En 1885, les Saints-Salvadais pouvaient être fiers de leur église. Par sa taille, la hauteur et l'élégance de son clocher, elle méritait le titre de « Cathédrale du Ségala ».

Autrefois

Vers 1060, une église primitive, dédiée au Saint-Sauveur, fut donnée à l'abbaye de La-Chaise Dieu par les frères Odil et Rigaud de Morlhon ainsi que Hugues et Aymeric de Capdenac. Les faits sont connus grâce au « *Cartulaire de Lunac et Saint-Salvadou* ».

En 1643, les Croquants s'étant révoltés et réfugiés dans le château, celui-ci, en reprèsailles, fut rasé. A sa place fut construite une église dédiée à Sainte Madeleine.

En 1865, après l'avoir qualifiée de « belle église », Mgr Bourret, évêque de Rodez, décréta quelques années plus tard qu'elle était devenue dangereuse et menaçait ruine. Il fallait en construire une autre.

Construction de l'église actuelle

3 janvier 1875

réunion du Conseil de Fabrique : décision de construire une nouvelle église en raison de l'insalubrité de la précédente.

Emplacement de la nouvelle église :

La population aurait souhaité qu'elle soit construite sur le site de l'ancienne église, mais cela représentait trop de frais. Il y eut ensuite des hésitations entre le site du patus communal et un espace le long de la route. L'accord se fit sur ce dernier en 1881. Il est signalé qu'à proximité se trouvent les fondations de l'ancien château qui « renferment de belles pierres de taille ».

1881 à 1885 réalisation

Les plans furent établis par Mr Manginot, architecte, mais en 1884, le Conseil de Fabrique confie les travaux d'achèvement de l'église à Germain Vaur des Landes de Vabre. On les dits « extrêmement réussis ». Il est signalé que la porte latérale, côté village, provient de l'ancienne église.

15 septembre 1885, l'église est consacrée par Mgr Bourret, évêque de Rodez.

1886, érection d'un chemin de croix.

1891, bénédiction des cloches.

1904, décision de faire un mur de soutènement formant terrasse autour de l'église et lui donnant un air de forteresse ; Cette enceinte abritait un lavoir. Ce mur a été modifié lors de la réalisation du cœur de village.

Financement

Une telle entreprise était démesurée pour un village de cette taille. (1200 âmes). Une souscription fut lancée auprès des habitants.

En argent		31 714
En volige	100 cannes	800
En bois		100
Deux arbres		200
Journées de charrois	9	90
Intérêts d'une somme de 268 F placés à cet effet.		
Promesse Evêché		500
Dons		2000
Matériaux ancienne église évaluée à		2400
Total		38 072

Après le concile

Pour répondre au « goût du jour », pas mal de transformations ont été faites après le concile. L'église a ainsi perdu ses lustres, les pinacles du Maître autel et l'abat-son de la chaire. Bien des cuivres, chandeliers et candélabres sont relégués dans les placards. Les bancs ont remplacé les chaises et un bel autel moderne a été dressé au milieu du transept légèrement surélevé.

Aujourd'hui

Rénovée, extérieurement et intérieurement en 2007, l'église offre aujourd'hui, outre ses belles dimensions, l'harmonie de son style et sa clarté, quelques beaux éléments :

- Un bénitier monolithe de 1830
- Un chemin de croix particulièrement historié érigé en 1886 et fabriqué par les ateliers Giscard de Toulouse. Chacune des croix en terre cuite est incrustée d'une petite croix en bois des oliviers contemporains de NS du jardin de Gethsémani, chacune renfermant en son centre une petite pierre détachée de la vraie station correspondante à Jérusalem.
- Des vitraux de même époque. Dans la sacristie, les petits vitraux portent les noms des différents curés de St-Salvadou jusqu'en 1885.
- Les cloches de l'atelier Cazes de Villefranche furent bénies en 1891. La plus grande, en « ré dièse », a pour parrain Urbain Fauree et pour marraine Olié, épouse Viguié. La moyenne, en « fa » a pour parrain Léon Vialelles de Bras et pour marraine Angèle grès, épouse Albouy. La plus petite en « sol » a pour parrain JP Marty de Fournaguet et pour marraine Marie St-Amans.
- Une croix de procession en argent incrustée de pierres fines datant du XVI^e siècle.
- La porte latérale côté place, porte encore les traces de l'effraction commise au moment de la séparation de l'église et de l'état.